



Rencontre régionale – Angoulême, le 23 septembre 2019

SYNTHESE DES ATELIERS

Atelier 1 : « Connaissances sur les pollinisateurs »

Animatrice : Eva Thibon (PNR Périgord-Limousin)

Rapporteur : Baptiste Regnery (ARB Nouvelle-Aquitaine)

Intervenants : Josepha Guenser (Vitinnov), Emilie Chammard (CBNSA), Serge Gadoum (OPIE)

Objectifs de l'atelier :

Aboutir à des actions cohérentes favorables aux pollinisateurs, en prenant en compte la spécificité des connaissances et des territoires

Rappel du contexte par rapport au Plan régional des Pollinisateurs :

- 1^{ère} orientation : Améliorer la connaissance pour mieux préserver les pollinisateurs
- Objectif n°1 : Renforcer la connaissance sur les espèces de pollinisateurs et les relations mutualistes plantes-pollinisateurs
- Objectif n°2 : Partager et mutualiser les données, valoriser les initiatives et les expériences

Autres éléments de lecture :

- Connaissances hétérogènes suivant les groupes d'insectes (manque pour les coléoptères et diptères)
- Listes rouges existent pour les papillons
- Liste rouge à venir pour les abeilles sauvages, aux niveaux national et de la Nouvelle-Aquitaine.
A noter qu'une liste existe déjà en Europe

Questionnements/problématiques :

Quel est l'état des connaissances et comment peuvent-elles être mises à contribution d'actions sur les territoires ? *Comment améliorer les connaissances sur les pollinisateurs ? Comment les mettre en pratique, notamment dans un objectif de transfert, de participation, de valorisation ?*

- Comment s'approprier les connaissances pour mettre en œuvre des actions ?
- Quels sont les niveaux de connaissances ? Quelles sont les lacunes ?
- Quels types d'actions sont mises en œuvre en faveur des pollinisateurs à partir des connaissances (gestion de milieu, sensibilisation, aménagement, etc.) ?
- Les actions sont mises en œuvre pour du court ou moyen/long terme ?
- Existe-t-il un parallèle entre la quantité des connaissances et l'efficacité des actions mises en œuvre ?
- Quelle place occupent les connaissances dans l'action : servent-elles à la mise en œuvre d'actions ou l'action sert-elle à compléter/conforter ?

Grille de synthèse-analyse de l'atelier thématique n°1

- Quels sont les grands enjeux partagés au sein de l'atelier ?
 - La mise à disposition des connaissances (les acteurs ont besoin de connaissances synthétisées et diffusées)
 - La mobilisation des acteurs dans la mise en place de projets et d'actions concrètes
 - L'évaluation de l'état écologique initial (les « états zéro » au début des projets sont souvent manquants)
 - La distinction, dans les évaluations écologiques, entre la fonctionnalité paysagère et la fonctionnalité écologique
 - La cohérence entre les actions mises en œuvre et la communication
 - Les lacunes de connaissances ne doivent pas empêcher d'agir

- Quels retours positifs dans la mise en œuvre des projets ? / ce qui a bien fonctionné
 - Le développement de projets dans les secteurs d'activité permet d'interpeller des professionnels non spécialistes, de faire évoluer les regards (exemple du projet Vitipoll dans le secteur viticole)
 - Il existe de plus en plus de collaborations entre les spécialités de la botanique et de l'entomologie
 - Certains projets font « tache d'huile »

- Quelles difficultés / freins rencontrés ?
 - Il subsiste parfois un manque d'adéquation entre le calendrier du projet et le calendrier d'activité biologique, ne permettant pas de réaliser les diagnostics ou actions écologiques dans de bonnes conditions
 - L'enseignement dans les cursus d'agronomie est encore peu compatible avec la préservation des pollinisateurs
 - Des difficultés d'accès aux financements
 - Les financeurs attendent des indicateurs de résultat mais ne financent pas (ou peu) les inventaires
 - Manque de compétences (taxonomie, écologie des espèces) et manque de mise en valeur des compétences (ex : valorisation du temps de travail bénévole)
 - « Tout n'est pas restaurable »
 - Il subsiste des vides juridiques pour protéger les espaces favorables aux insectes pollinisateurs (notamment en milieu forestier et agricole)

- Quels sont les besoins identifiés ?
 - Un réseau d'informateurs pour alimenter le site ressources du PNA sur les pollinisateurs
 - Plus de formations (auprès des acteurs et des élèves/étudiants)
 - Développer des synthèses des connaissances pour identifier des enjeux, des espèces cibles (ex : insectes pollinisateurs dans les listes déterminantes de ZNIEFF)
 - Privilégier la préservation d'états écologiques existants (avant de chercher à les faire évoluer par de nouvelles interventions de gestion)
 - Urgence à faire évoluer les pratiques à impact négatif sur les pollinisateurs (urbanisation, certaines pratiques agricoles, ...)

- Avez-vous des pistes pour y répondre (partenariats, communication, appui technique, aide au montage de projets ...) ?
 - Faire connaître les initiatives et bonnes pratiques
 - Soutenir le développement d'outils de connaissances tels que l'atlas des bourdons en Nord-Pas-de-Calais
 - Constituer des relais de personnes ressources pour aider à la détermination des espèces (par exemple dans le cadre de la réalisation d'atlas)

- Constituer des bases de données au niveau national pouvant ensuite être reprise aux échelons régionaux (ex : base de données sur les traits de vie pouvant ensuite permettre aux régions de constituer des listes d'espèces à enjeu, listes ZNIEFF, ...)

DOCUMENT DE TRAVAIL

Atelier 2 : « Gestion des milieux »

Animatrice : Françoise SIRE (Prom'haies)

Rapporteur : Camille Bricout (ARB NA)

Intervenants : Yohan Palluel (CDC du Thouarsais), Arnaud Six (PNR Périgord-Limousin), Christophe Pineau (Cerema Ouest)

Objectifs de l'atelier:

Promouvoir une gestion des espaces favorables aux pollinisateurs, évaluer les résultats écologiques des actions entreprises

Rappel du contexte par rapport au Plan régional des Pollinisateurs :

- 2^{ème} orientation : Maintenir le service de pollinisation en préservant et en restaurant les habitats
- Objectif n°3 : Préserver les habitats et espaces à enjeux pour les pollinisateurs
- Objectif n°4 : Améliorer par une gestion adaptée les espaces dont la qualité et la fonctionnalité sont altérées
- Objectif n°5 : Restaurer la disponibilité temporelle, spatiale, quantitative et qualitative des ressources pour les pollinisateurs

Autres éléments de lecture :

- Les actions de gestion peuvent être confrontées à une importante inertie
- Indicateur du service de pollinisation n'existe pas encore → qu'est-ce qu'on y met ? Comment peut-on l'adapter à différents niveaux ?
Les projets d'aménagement prennent encore peu en compte les pollinisateurs car la grande majorité des insectes pollinisateurs ne sont pas protégés. Le CNPN n'émet pas de recommandations sur ces espèces ni sur l'absence de perte nette de service de pollinisation.

Questionnements/problématiques :

Quels sont les modes de gestion favorables au maintien du service de pollinisation ?

Comment gérer, aménager les espaces de façon favorable aux pollinisateurs ? Comment évaluer les actions mises en œuvre ?

- Quels sont les principaux modes de gestion favorable pouvant être mis en place par des acteurs non spécialistes à l'heure actuelle ?
- Quels retours d'expériences avons-nous sur ces pratiques ?
- A l'heure actuelle, comment sont évaluées les actions mises en œuvre (protocoles, dispositif d'observation, partages de retours d'expériences, ...) ? Quels sont les besoins ?
- Comment favoriser les synergies entre différents milieux naturels pour les pollinisateurs (agricoles, forestiers, urbains, etc.) ?
- Quelles collaborations sont mises en œuvre (ou pourraient être mises en œuvre) pour favoriser ces synergies ?
- Importance de la gestion des infrastructures linéaires (transports, énergies).

Grille de synthèse-analyse de l'atelier thématique n°2

- Quels sont les grands enjeux partagés au sein de l'atelier ?
 - Cohérence de l'action et du pilotage régional.
 - Introduction des questions de biodiversité/pollinisateurs aux politiques sectorielles (éco-conditionnalité)
 - Sortir du fonctionnement « ex-régions »/décloisonner les réseaux d'acteurs.
- Quels retours positifs dans la mise en œuvre des projets ? / ce qui a bien fonctionné
 - Un changement d'état d'esprit est constaté. La pression sociale/sociétale fait bouger les choses (dans les entreprises notamment, qui intègrent les questions de biodiversité à la demande de la masse salariale).

- Des exemples de collaboration et de synergies entre le monde agricole et apicole (ex : APIVITI)
- Le rôle moteur et d'exemple de certaines communes.

- Quelles difficultés / freins rencontrés ?
 - Manque de connaissances (exemple : cortèges de référence de pollinisateurs par type de milieux, nécessaires à l'évaluation des actions de gestion) et manque de spécialistes formés à l'identification.
 - Décalage entre le temps de traitement des données et d'analyse des résultats et le temps de l'action (des projets / des politiques).

- Quels sont les besoins identifiés ?
 - Garantie d'origine et qualité des plants et semis -> Développement local de pépinières certifiées pour favoriser les projets de re-végétalisation.
 - Renforcement de la communication, de la mise à disposition de l'information et de la mutualisation.

- Avez-vous des pistes pour y répondre (partenariats, communication, appui technique, aide au montage de projets ...) ?
 - Améliorer la mise en réseau pour favoriser le travail collaboratif et la valorisation des actions et projets : formations sur le terrain, visites in situ...
 - Valoriser les engagements du monde agricole.
 - Développer les synergies avec/entre le monde agricole et l'agroforesterie.

DOCUMENT DE TRAVAIL

Atelier 3 : « Formation des professionnels »

Animatrice : Miren Pédéhontaa (ADANA)

Rapporteur : Christelle Brochard (Conseil régional de Nouvelle-Aquitaine)

Intervenants : Philippe Blondeau (Chambre régionale d'agriculture NA), Patrick Golfier (Lycée agricole de Nérac), Florence Aimon-Marie (Chambre d'agriculture départementale 17), Caroline Vickridge (Noé Conservation)

Objectifs de l'atelier:

Amener la formation de tous les professionnels à prendre en compte le sujet des pollinisateurs dans les programmes.

Rappel du contexte par rapport au Plan régional des Pollinisateurs :

- 3^{ème} orientation : Transférer les connaissances, informer, sensibiliser et former l'ensemble des citoyens pour que chacun devienne acteur du changement
- Objectif n°7 : Favoriser le transfert des connaissances par la mutualisation et une offre de formation adaptée
- 2 actions : Favoriser les échanges d'expériences et renforcer l'offre de formations pour les gestionnaires d'espaces (agricoles, forestiers, verts urbains ou périurbains, etc.) ; Former les futurs gestionnaires des espaces agricoles.

Autres éléments de lecture :

- Formation des professionnels = enjeu essentiel pour les entreprises. Passer de la simple communication interne ou d'actions comme l'installation de ruches sur les toitures à des actions qui concernent le quotidien des salariés. Le sujet de la formation est encore trop peu traité, comme on peut le constater dans le rapport « Actions mises en place par les entreprises en termes de sensibilisation/communication » (rédigé par le groupe Biodiversité/entreprises de l'UICN) qui ne montre que 3 exemples de formations
- Modalité d'écritures de guides à destination des acteurs professionnels : qui le fait ? qui le valide ?
- AFB propose des formations aux gestionnaires d'espaces naturels, aux entreprises. L'établissement pose la question « comment intégrer les bonnes informations dans les formations aux gestes du métier ? »
- Ouverture de MOOC « Abeilles et environnement », « Pollinisation et abeilles sauvages »
- UNEP propose des formations basée sur la valorisation de la biodiversité au sein des entreprises du paysage et a travaillé avec Val'hor pour réaliser une liste des végétaux favorables aux pollinisateurs
- Formations de l'UNPG tournées vers la biodiversité, le génie écologique, ... 1 sujet par session, il est difficile de prendre en compte l'ensemble des enjeux

Questionnements/problématiques :

Comment donner une place importante aux pollinisateurs dans les formations et amener à la mise en place d'actions cohérentes sur les territoires ? *Comment promouvoir une connaissance des enjeux liés aux pollinisateurs en milieu professionnel ? Quels sont les champs de formation ?*

- Quelles sont les professions qui bénéficient de formation ?
- Quels sont les formats proposés (longue, one-shot, etc.) ?
- Quels sont les supports qui sont ou peuvent être utilisés (diffusion de guide, MOOC, rencontres, etc.) ? Quelles sont les plus efficaces ?

Grille de synthèse-analyse de l'atelier thématique n°3

- Quels sont les grands enjeux partagés au sein de l'atelier ?

Contribuer à enrayer le déclin des pollinisateurs et les problématiques liées à l'abeille domestique et tendre vers une évolution de système :

 - Formation indispensable pour une prise de consciences des gestionnaires et futurs gestionnaires d'espaces
 - Apprendre à reconnaître et connaître les pollinisateurs (biologie, rôles, habitats, ressources, lien aux pratiques culturelles)

- Quels retours positifs dans la mise en œuvre des projets ? / ce qui a bien fonctionné
 - Travail en partenariat, décloisonné, associé la recherche, le développement, l'enseignement, l'agriculture, l'environnement, les experts, les associations, etc.
 - Apporter du lien au territoire, paysage, agrosystème, être proche des réalités de territoire, acquérir et présenter des données issues du territoire concernée
 - Rendre les stagiaires acteur de la formation, faire agir et bouger les participants (temps d'échange, atelier, visite de site, mise en place de protocole, simulation de diagnostics, découverte d'une ruche, etc.)
 - Travailler sur le temps long, former, mise à jour de formation, accompagnement de groupe sur la durée
 - Donner de la valeur aux pollinisateurs et aux services associées (monétaire, fonctionnelle, émotionnelle, etc.)
 - Editer des outils, support, livrable, kits, réutilisables, « multipliables » et diffusables

- Quelles difficultés / freins rencontrés ?
 - Difficulté à mobiliser des participants – principalement sur les filières qui ne voient pas d'intérêt direct
 - Beaucoup d'initiatives locales mais pas de déploiement, généralisation, systématisation des dispositifs - quelle proportion des apprenants concernés ?
 - Apprenants, formateurs et élus : rarement formés sur la thématique ce qui ne facilite pas la diffusion des connaissances sur la thématique

- Quels sont les besoins identifiés ?
 1. Proposer et financer des accompagnements et formation sur le temps long
 2. Toucher un maximum de public et nombre et diversité (gestionnaires et futurs gestionnaires d'espaces = agriculteurs, sylviculteurs, gestionnaires de milieux naturels, d'espaces verts, élus etc.)
 3. Déployer et multiplier les dispositifs,
 4. Former les apprenants
 5. Référencer et donner accès (aux personnes ressources, experts et documentations)
 6. Donner de la valeur à l'évolution des pratiques (valeur / image positive)

- Avez-vous des pistes pour y répondre (partenariats, communication, appui technique, aide au montage de projets ...) ?
 - Besoin 3 : financer la formation sur cette thématique inciter sont déploiement (DRAAF, AAP, etc.)
 - Besoin 5 : Plan pollinisateurs – site web espace ressource (initiative existante, module de formation, outils, compétence)

Atelier 4 : « Sensibilisation des citoyens »

Animatrice : Chloé Bourdil (ARB NA)

Rapporteur : Olivier Trouille (Artpiculture)

Intervenants : Marine Levé (Université d'Orsay), Stéphane Vassel (CPIE des Pays Creusois), Alexandre Marsat (Cap Sciences)

Objectifs de l'atelier:

Identifier des pistes d'actions, d'amélioration pour que le sujet des pollinisateurs soit mieux connu du grand public, et pour permettre le passage à l'action.

Rappel du contexte par rapport au Plan régional des Pollinisateurs :

- 3^{ème} orientation : Transférer les connaissances, informer, sensibiliser et former l'ensemble des citoyens pour que chacun devienne acteur du changement
- Objectif n°6 : Faire connaître et « intégrer » les enjeux liés à la préservation des pollinisateurs
- 1 action en particulier : Soutenir les actions visant à informer, sensibiliser ou faire connaître les pollinisateurs auprès des jeunes et du grand public

Autres éléments de lecture :

« La disparition des insectes pollinisateurs : quel niveau de préoccupation, de connaissance et quelles actions réalisées pour y remédier ? » = enquête réalisée par Kantan en mars 2019, à la demande de l'établissement public FranceAgriMer :

- 54% des personnes interrogées sont conscientes du déclin des abeilles et de leur rôle essentiel dans le renouvellement des espèces végétales.
- La quasi-totalité des personnes interrogées font ou ont l'intention de mettre en place des actions en faveur des pollinisateurs.

Questionnements/problématiques :

Par quel(s) moyen(s) sensibiliser le grand public aux pollinisateurs (et plus largement à la préservation de la biodiversité) ? Comment susciter l'intérêt/donner envie ? Comment favoriser l'appropriation puis passer de l'intention à l'action ? (pour « devenir acteur du changement », en réponse à l'orientation 3 du plan régional)

Quels sont les enjeux de communication ? Quels sont les outils existants ou à mettre en place pour sensibiliser aux pollinisateurs ? Qu'est ce qui semble fonctionner en termes d'appropriation des enjeux et passage à l'action ?

- Quelles sont les perceptions des pollinisateurs (en faisant un parallèle avec la biodiversité), des services qu'ils rendent, des impacts qui les touchent, des actions positives ou négatives sur eux ?
- Quels sont les politiques/stratégies, outils de communication/éducation qui sont mis en place pour sensibiliser sur ce sujet (axes, messages, cibles, moyens, relais) ?
- Quelle évaluation des résultats peut-on réaliser, notamment en termes d'impacts des programmes de communication/sensibilisation/EEDD sur les changements de perceptions et de pratiques ?
- La sensibilisation peut-elle se faire malgré des lacunes de connaissances ? malgré des formations peu développées ?

Grille de synthèse-analyse de l'atelier thématique n°4

➤ Quels sont les grands enjeux partagés au sein de l'atelier ?

- Faire connaître/faire comprendre...pour rendre conscients les jeunes et le grand public et pour qu'ils deviennent acteurs du changement/donner le pouvoir d'agir.
 - o Aborder la problématique de façon globale : les liens plantes-pollinisateurs, la diversité des pollinisateurs sauvages, les relations hommes-pollinisateurs (services rendus et menaces ; lien avec l'alimentation, etc.), les actions bénéfiques à mettre en place.

- Diffusion/transfert/médiation scientifique : vulgariser la culture scientifique et technique pour la rendre accessible et appropriables par tous, développer les outils et supports nécessaires (notamment numériques).
- Modifier les perceptions et les comportements vis-à-vis des pollinisateurs et, plus largement, de la biodiversité.
 - Comprendre les socio-écosystèmes hommes-pollinisateurs (recherche interdisciplinaire entre sciences humaines et sciences naturelles) : pour comprendre comment des espaces pourraient devenir des espaces de réalisation d'actions de conservation et développer les outils adaptés.
 - Faire aimer, émerveiller en développant des approches sensibles, des expériences de nature
- Adapter les messages et les outils aux différents publics (les enfants, « passeurs de nature » et les adultes, « les acteurs d'aujourd'hui ») et les contextualiser dans les territoires
- Permettre aux citoyens de participer à la décision publique et leur donner le pouvoir d'agir
- Quels retours positifs dans la mise en œuvre des projets ? / ce qui a bien fonctionné
 - La thématique des pollinisateurs préoccupe de plus en plus le grand public, qui est donc à la recherche d'informations, de réponses, de conseils. Les animations proposées (sorties, conférences, projets scolaires..) participent à l'amélioration des connaissances des participants et à une prise de conscience croissante.
 - L'abeille : une porte d'entrée pour parler des autres pollinisateurs et sensibiliser plus largement à la biodiversité.
 - Les outils ludiques pour apprendre en s'amusant.
 - L'intérêt des sciences participatives : aller sur le terrain, observer, expérimenter et mener des démarches scientifiques est enthousiasmant, notamment pour les scolaires. Il y a une motivation à contribuer aux travaux scientifiques et à faire partie d'une communauté, mais il faut communiquer les résultats de cela aux participants (« à quoi ça sert de m'impliquer ? »)
- Quelles difficultés / freins rencontrés ?
 - Des modes de participation pas toujours inclusifs et ouverts à tous : ex des sciences participatives qui nécessitent l'utilisation d'outils numériques (Ex : SPIPOLL).
 - Difficultés à toucher les « non captifs » : l'entrée « préservation de la biodiversité » ne suffit pas à mobiliser.
 - Pour les médias : les lecteurs s'intéressent à ce qui est nouveau, l'actualité. « L'effondrement de la biodiversité, on en entend parler tout le temps. Quoi de neuf ? La TVB par exemple... ? ». Mais difficulté d'accès des journalistes aux informations scientifiques et manque de formation à la culture naturaliste et scientifique dans les médias généralistes (pour « être dans le vrai »). Attention à « l'extrême vulgarisation » et à « la médiatisation plutôt que la médiation » !
 - Le manque de mutualisation des outils et manque d'outils territorialisés. « Ce sont les exemples locaux qui parlent aux gens », « pour se sentir proche de la terre ».
 - La difficulté, pour des structures ayant une portée locale ou départementale, de monter un projet régional, à cause de la complexité de son articulation et de son faible financement qui n'encourage pas les potentiels partenaires à s'engager.
- Quels sont les besoins identifiés ?
 - Donner accès à des informations scientifiques aux animateurs de projets, aux journalistes, etc. et les former sur ces thématiques pour qu'ils puissent eux-mêmes être relais (médiateurs) auprès des publics.
 - Articuler les approches éducatives avec les approches sensibles, sociales et culturelles : créer du lien entre biodiversité et société – enjeux quotidiens; favoriser la dimension émotionnelle

- pour donner envie ; proposer des expériences de nature pour permettre « la reconnexion à la nature ».
- Articuler/coordonner les actions et créer des complémentarités, entre les différentes structures animatrices et entre les outils de terrain et numériques. Préférer le « pas à pas » plutôt que le « one shot ».
 - Les soutenir financièrement, les accompagner et les valoriser dans le cadre du plan régional pollinisateurs.
 - Structurer les réseaux, mutualiser les outils à l'échelle régionale et les décliner-territorialiser pour s'adapter aux contextes locaux (« ce qui parle à chacun, c'est ce qui est proche de chez soi »)
 - Se donner les moyens d'évaluer les résultats des actions d'EEDD/sensibilisation mises en place aujourd'hui pour conserver ce qui fonctionne et faire évoluer les approches et les outils. Quel bilan de l'impact réel des programmes actuels sur les connaissances acquises, les changements de perceptions et de pratiques...et donc sur l'état des pollinisateurs.
- Avez-vous des pistes pour y répondre ? (partenariats, communication, appui technique, aide au montage de projets ...)
- Soutenir les initiatives contribuant à la transformation positive des liens de la société avec la nature
 - Développer des partenariats/collaborations entre la recherche, les médiateurs, la presse, la culture, les territoires et les publics
 - o entre l'INRA et l'OPIE sur les aspects de connaissance
 - o entre les associations d'éducation à l'environnement pour une mutualisation des coûts de création d'outils pédagogiques et de communication
 - o entre les parcs nationaux et régionaux pour des projets globaux (scientifiques / pédagogiques)
 - o entre CANOPE et l'Education Nationale pour la réflexion et la co-crédation d'outils pédagogiques innovants à destination des scolaires
 - o avec les associations culturelles, artistiques, etc
 - S'appuyer sur le consortium des 4 CCSTI (Cap Sciences, Espace Mendès France, Lacq Odysée, Récréasciences) pour mutualiser les outils pédagogiques et les mettre à disposition de tous.